

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jules GROSS

Le petit chien qui se lamente (Légende)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1921, tome 20, p. 14-16

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LÉGENDE

Le petit chien qui se lamente

Vernamiège : un joli nom pour un joli village. Le Valais est plein de ces noms chantants : Masembroz, Savèze, Anniviers, Evolène, Plan-Cerisier... noms charmants du vieux pays des douces légendes. Vernamiège, un village inconnu des portiers galonnés, des sommeliers en frac noir. Là-haut, pas un hôtel, pas un brin de route pour chauffeurs ; Vernamiège, tout là-haut, à l'orée du Val d'Hérens, tout là-haut entre le plateau de Nax et de Mase ou Mage (de nouveau un nom bien coquet) sur la

rive droite de la Borgne. Vernamiège a une légende touchante.

Quand vous traversiez autrefois les bois qui ceignent Vernamiège, la nuit, à l'heure des fantômes, vous pouviez entendre les plaintes lamentables, les sanglots pourrait-on dire, d'un pauvre petit chien. Il était tout noir, sauf une tache blanche, grande à peine comme un écu, que la pauvre petite bête portait au front, au milieu du front. Non seulement le petit chien noir se lamentait, mais il s'approchait des passants attardés comme pour exciter leur pitié, poussant sans fin des gémissements à fendre le cœur des plus cuirassés contre l'émotion.

Qu'était-ce que ce petit chien noir à tache blanche ?

Des chasseurs irrités de le rencontrer, alors qu'ils guettaient un ours ou des faisans dorés, lui avaient lancé des flèches, mais elles étaient tombées à terre impuissantes. Plusieurs avaient poursuivi le petit chien noir et tenté de le pourfendre de leur épieu ; ils n'avaient rencontré qu'une ombre.

Qu'était-ce donc, ce petit chien noir qui se lamentait ainsi et que les armes ne pouvaient blesser ?

Les braves gens de Vernamiège, qui tous l'avaient rencontré, en revenant de Sion, la nuit, s'en furent trouver un prêtre que la légende ne nomme pas, mais dont le renom de sainteté était grand.

Le serviteur de Dieu n'eut pas de peine à découvrir le petit chien noir, et il le somma, au nom du Dieu, Très-Haut, de dire qui il était.

Le petit chien répondit sur-le-champ d'une voix humaine, car c'était un homme, vous l'avez deviné :

« Je suis N. De mon vivant, je fus conseiller de la commune de Vernamiège. Mon âme est sauvée, car je me suis repenti en mourant de ma faute qui fut grande, mais je n'ai pas eu le temps de l'expier. J'ai vendu injustement à la commune de Mase une portion importante des biens communaux de Vernamiège. Ah ! cette faute, elle est lourde et l'expiation sera longue.

La tache blanche que je porte au front est le signe que je suis un élu, mais il faut que mon corps tout entier devienne pareil à cette tache, avant que mon âme pécheresse

retrouve sa blancheur et soit proche de la délivrance. Mon châtement enseigne aux autres à fuir l'injustice. »

Le petit chien noir ayant parlé ainsi se frotta, comme pour implorer une caresse, contre la soutane du prêtre, et il recommença à gémir. Il ne lui était plus permis de parler. Le prêtre, tout ému, le caressa et il réfléchit.

Il réfléchit longuement, puis il pria.

Ce pauvre homme, songeait-il, quel sort lamentable ! Comme il aurait voulu le délivrer. Mais non, ce n'était pas encore possible. Ce triste sort devait servir de leçon à d'autres magistrats. Le prêtre priait toujours, et le petit chien noir levait ses yeux pleins, de larmes vers la figure de l'homme de Dieu pour y lire sa sentence.

Le prêtre prit enfin la parole :

« Mon pauvre frère...je ferai pénitence pour vous, je jeûnerai au pain et à l'eau pour hâter le jour du pardon... mais, hélas, ce jour n'a pas encore lui. Il vous faut expier encore, souffrir encore, vous lamenter, coucher pendant des hivers rigoureux dans la neige glacée... combien de temps ? je l'ignore, mais courage, la délivrance viendra un jour. Qu'est-ce donc que quelques années, et qu'est-ce que deux ou trois siècles à côté de l'éternité ? une goutte d'eau dans l'Océan et moins encore. L'éternité bienheureuse vous est assurée. Maintenant, mon pauvre frère souffrant, il vous faut partir d'ici. Allez au bois de Chachille qui côtoie la Borgne. L'endroit est désert. C'est le lieu qui, vous est assigné pour achever de rendre votre âme toute blanche comme les lis du beau paradis ».

Et depuis ce jour, voilà déjà bien des années, voilà des années innombrables que le petit chien noir vagabonde dans ces parages déserts.

Les paysans de Vex qui, la nuit, arrosent leurs prairies de Combiolaz entendent encore retentir les plaintes douloureuses, pareilles à des sanglots, du petit chien noir à tache blanche.

Chanoine Jules GROSS.